

Centre de Lutte contre l'Impunité et  
l'Injustice au Rwanda (CLIIR)  
Rue de la colonne 54/4  
1080 BRUXELLES  
Tél/Fax : +32 816 011 13  
Mobile : +32 487 616 651 / +32 488 534 743  
Email: [info@cliir.org](mailto:info@cliir.org)  
Site web: [www.cliir.org](http://www.cliir.org)  
[@cliir\\_org](mailto:@cliir_org)



CLIIR, un regard impartial

## COMMUNIQUE n°137/2017

### Le 21 novembre : Première Journée de lutte contre le mensonge au Rwanda proposée par le CLIIR.

« *Le mensonge donne des fleurs, jamais des fruits* » dit un proverbe africain.

Les trois principaux piliers de toute tyrannie sont : la **terreur**, le **mensonge** et la **corruption**. Sans le mensonge (itekinika), le régime totalitaire du Rwanda serait désarmé pour éliminer et/ou neutraliser ses opposants politiques. Dès lors, il est urgent **de lutter contre le mensonge d'Etat d'abord et ensuite contre le mensonge social entre individus**. Le mensonge social, nourri par les rumeurs, pollue les relations sociales et entretient la méchanceté, les intrigues, etc. Ces deux sortes de mensonges ne nous permettront jamais de reconstruire notre pays.

Dans la perspective de démystifier, combattre, lutter et déconstruire systématiquement et méthodiquement **la culture du mensonge** avec son cortège de ruse, d'intrigues, de perfidie et de fourberie pour édifier **une véritable culture de la vérité** ; **nous proposons la date du 21 novembre de chaque année** comme journée de lutte contre le mensonge au Rwanda. Nous vous encourageons à appuyer notre présente initiative.

#### INTRODUCTION :

En évoquant, sur Radio ITAHUKA, l'emprisonnement de Diane Shima Rwagara et sa mère Adeline Mukangemanyi Rwigara, le candidat aux élections présidentielles de 2017 (débouté par le Commission Nationale Electorale), M. Gilbert MWENEDATA déclare en kinyarwanda « *Ukuri ntigufungika...ijwi risaba ubutabera rirusha imbaraga ijwi ribwimana* » ce qui veut dire en français : « **Il est impossible d'emprisonner la vérité... la voix qui réclame la justice est plus puissante que la voix de l'injustice** ».

L'écrivain et philosophe français, Jean Paul SARTRE explique aux opprimés l'urgence de faire des choix : « **se soumettre, collaborer ou résister** ». Il nous le résume dans une formule claire : « **L'important n'est pas ce qu'on fait de nous, mais ce que nous faisons nous-mêmes de ce que l'on a fait de nous.** » En kinyarwanda Sartre dit : « *Ikingenzi si icyo abantu*

*batugiracyo/bifuza/bumva ko twabacyo, ahubwo n'icyo twebwe ubwacu dukoresha icyo batugizacyo/bifuza/bumva ko twaba cyo».*

Dans son livre « Rwanda : l'enfer des règles implicites », publié aux éditions chez L'Harmattan en juin 2006, M. Bakunda i'Icyicaro Pierre déplore le mensonge au Rwanda comme suit : « *La haine inter-ethnique au Rwanda est issue des représentations sociales construites par les Rwandais eux-mêmes. **La société rwandaise est fondée sur des valeurs explicites et occultes.** Ce mélange entraîne, chez tout un chacun, au Rwanda, une quasi double personnalité.*

*L'homme Rwandais devient ondoyant, perd la logique de la transparence au profit de ses propres intérêts et opte pour « le travestissement de la vérité » ou le mensonge. Il instaure un système où les règles implicites vont générer le clientélisme et la corruption dans une société hiérarchisée. L'arrogance et le mépris des uns suscitent la méfiance des autres ; le manque de tolérance et de patience cède la place à la haine, véritable frein du développement socio-économique et vecteur destructeur de la société ».*

S'appuyant sur ce proverbe africain selon lequel « **Le mensonge donne des fleurs, jamais des fruits** » et ces trois constats ci-hauts cités, le Centre de Lutte contre l'Impunité et l'Injustice au Rwanda (CLIIR)\* réitère sa proposition d'instaurer le 21 novembre de chaque année comme « **Journée de lutte contre le Mensonge au Rwanda** ». Pour des raisons suivantes :

### **L'assassinat de M. Assinapol Rwigara et les persécutions contre sa famille :**

**Ce mardi 21/11/2017, Diane Shima RWIGARA et sa mère Adeline Mukangemanyi**, tous deux, rescapées Tutsi et membres d'une famille persécutée depuis 1998, seront arbitrairement maintenues en détention provisoire suite à un « *faux procès* » basé sur de « *fausses accusations* » fabriquées et entretenues par le régime totalitaire dans sa politique du MENSONGE d'Etat.

**Le 04/02/2015, le chef de cette famille**, homme d'affaire prospère et ancien bailleur de fonds du Front patriotique rwandais (FPR) chapeauté par le président actuel Paul Kagame, a été assassiné par des éléments portant l'uniforme des policiers rwandais.

La police a tenté de maquiller cet assassinat en accident de route, mais la famille RWIGARA a écrit au président Paul KAGAME une lettre pour exiger une enquête sérieuse et dans laquelle ont été consignées de nombreuses preuves de ce meurtre. Le Général Paul Kagame n'a donné aucune suite à cette lettre. Mais curieusement, **le 12/09/2015**, il a donné l'ordre de détruire un grand immeuble de cette famille, convoité depuis de nombreuses années.

**Le 23/02/2017**, Mlle Diane Shima Rwigara a tenu une conférence de presse à Kigali pour dénoncer les meurtres, les disparitions, la famine, le chômage et la violation des droits humains et des libertés publiques. Sous le thème « **Nous nous tairons jusque quand ?** », elle a réuni de nombreux journalistes qui n'ont pas osé tous en faire un reportage circonstancié.

**Le 03/05/2017**, elle a tenu une autre conférence de presse dans laquelle elle a osé déclarer qu'elle va défier le président Kagame au cours des élections présidentielles tenues le 03/08 pour la diaspora rwandaise et le 04/08/2017 au Rwanda. Quelques heures plus tard, les attaques dans les médias sociaux sur internet se sont déchaînées pour diffuser des photos nues qui seraient les siennes.

**Le 07/07/2017**, la NEC (Commission Nationale Electorale) a disqualifié Mlle Diane Rwigara sous divers prétextes : fraude fiscale, fraude de signatures et usage de faux documents, atteinte à la sûreté de l'Etat, (elle aurait fait signer les personnes décédées), etc. Depuis cette époque, les attaques contre la famille Rwigara et/ou ses soutiens se sont amplifiées jusqu'à leur séquestration à domicile suivie de leur détention préventive qui risque d'être confirmée demain mardi le 21/11/2017.

### **La disparition et le sacrifice de M. Juvénal UWILINGIYIMANA :**

**Le 21 novembre 2005**, un autre père de famille rescapée aussi, M. Juvénal UWILINGIYIMANA est porté disparu à Bruxelles, trois semaines plus tard, son corps très abîmé est repêché dans le canal de Charleroi à Bruxelles à la hauteur de la place Sanctelette. Un test ADN permit de l'identifier. Vu les circonstances de son décès, son enterrement fut précédé par une manifestation qui a suivi le corbillard depuis la gare du Midi jusqu'à l'Eglise pour une messe d'accompagnement. Avant sa disparition, le 05/11/2005, il avait écrit une lettre testament au procureur du Tribunal Pénal International pour le Rwanda (TPIR) pour lui annoncer la torture et les menaces de mort dont il faisait l'objet de la part de deux enquêteurs de ce Tribunal (leurs noms sont cités dans sa lettre). En quelques phrases, voici quelques petits extraits : *« Je ne veux pas mentir pour faire plaisir aux enquêteurs et donner du crédit à votre thèse selon laquelle le génocide rwandais a été planifié par le MRND et l'AKAZU restreint et élargi. Je suis prêt à supporter toutes les conséquences telles qu'elles m'ont été précisées par les enquêteurs (du TPIR): je serai lynché, écrasé, mon cadavre sera piétiné dans la rue et les chiens me pisseront dessus (propres termes des enquêteurs).*

*Monsieur le procureur, ceux qui ont planifié et mis en œuvre à partir du 1<sup>er</sup> octobre 1990 le génocide du peuple rwandais sont connus, ceux qui ont assassiné le président Habyarimana Juvénal et plongé le Rwanda dans l'horreur sont connus et ce sont les mêmes qui ont planifié et exécuté le génocide du peuple congolais.*

*Dans ma lettre du 06 avril 2005, deuxième rappel de ma plainte, j'attirais votre attention sur le fait que l'impunité a toujours été et sera toujours un facteur d'instabilité, elle n'a jamais été et ne sera jamais un facteur de réconciliation ni au Rwanda ni ailleurs ».*

**C'était la première fois, qu'un rwandais, un père d'une grande famille, renonçait** à tous les avantages lui promises s'il acceptait de mentir. Certains communiqués et documents de nos archives sur la tragédie de M. Juvénal Uwilingiyimana et sa famille seront publiés pendant **la quinzaine consacrée aux victimes rwandaises du Mensonge qui sévit au Rwanda** ou ailleurs dans le monde.

A la lecture de sa lettre et des circonstances mystérieuses entourant son décès, le CLIIR ne doute pas un seul instant que ce père de famille **a préféré mourir plutôt que de mentir**. Son sacrifice est un acte de bonté envers son peuple, envers nous ses sœurs et frères. En résumé il est mort pour faire grandir l'humanité afin que toutes les générations présentes et futures puissent vivre dans la **vérité, la justice, la paix et la liberté**. Car seule la vérité libère l'homme, puisqu'il n'y a que des hommes libres qui peuvent prétendre vivre dans la dignité.

**Son sacrifice a été récompensé par une succession d'événements historiques** qui ont contribué à rétablir la vérité que Juvénal recherchait et défendait en tant que survivant de la tragédie rwandaise (*lire l'Hommage de Joseph Matata du 21/11/2015, 10 après son décès*).

#### **Et si Juvénal avait accepté de mentir ? Que serait-il devenu ?**

Heureusement qu'il a refusé de mentir. Et c'est pour cette raison que le CLIIR vous propose d'instaurer la « **Journée de lutte contre le Mensonge au Rwanda** » le 21 novembre, date de sa disparition. Si nous voulons survivre comme peuple, nous devons combattre le mensonge dans tous ses états : les mensonges d'Etat et les mensonges entre individus.

Parce que le **premier acte de résistance d'un homme libre est de refuser de se faire complice du mensonge et de s'efforcer de vivre dans la vérité.** La force de la vérité, c'est de pouvoir **démasquer le mensonge de la violence.** Cela veut dire que la vérité affaiblit déjà la violence. En osant dire la vérité, le dissident ouvre une brèche dans l'encerclement totalitaire de la violence. Car il n'est jamais vain de dire la vérité.

Fut-ce à leur insu, **la parole vraie d'un homme libre résonnera dans la conscience de ceux qui vivent dans le mensonge et éveillera peut-être leur désir de vivre dans la dignité.** La force de la vérité est une force lente qui, dans l'immédiat, ne peut pas arrêter la puissance brutale de la violence.

### **Les méfaits du mensonge d'Etat sont visibles pour nous tous :**

Outre Diane et Adeline Rwigara, tous les chefs de l'opposition et plusieurs opposants politiques sont en prison depuis des années. Plusieurs cadres et membres des Forces Démocratiques Unifiées (FDU) INKINGI ont été arrêtés depuis le 6 septembre 2017, Parmi eux, le Premier Vice-Président des Forces Démocratiques Unifiées (FDU-Inkingi).

Fait à Bruxelles, le 21 novembre 2017

Pour le Centre, MATATA Joseph, Coordinateur



**CLIIR\*** : Le Centre de Lutte contre l'Impunité et l'Injustice au Rwanda est une association de défense des droits humains basée en Belgique, créée le 18 août 1995. Ses membres sont des militants des droits humains de longue date. Certains ont été actifs au sein d'associations rwandaises de défense des droits humains et ont participé à l'enquête CLADHO/Kanyarwanda sur le génocide de 1994. Lorsqu'ils ont commencé à enquêter sur les crimes du régime rwandais actuel, ils ont subi des menaces et ont été contraints de s'exiler à l'étranger où ils poursuivent leur engagement en faveur des droits humains.